

# ARTICLES RÉDACTIONNELS

## parus dans LA VOIX DU NORD

### du JEUDI 13 AOÛT 2020

### et du SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

12 **Arrageois-Ternois**

LA VOIX DU NORD JEUDI 13 AOÛT 2020

## Une enquête publique ouverte pour l'extension des Délices des 7 Vallées

Du 17 août au 17 septembre, le commissaire enquêteur Alain Daguet recueillera toutes les observations des particuliers au sujet de l'extension de la pâtisserie industrielle Les Délices des 7 Vallées. Un projet économique de grande ampleur.

PAR NICOLAS ANDRÉ  
arras@lavoxdunord.fr

**TINCQUES.** L'enquête publique sera donc ouverte pour un mois et le dossier de l'extension du site de Tincques sera consultable par les particuliers. Côté économique, le projet est d'une telle ampleur qu'il devrait avoir un impact fort sur l'emploi et l'habitat à Tincques et dans les Campagnes de l'Artois. Le site de Tincques (créé en 2010) est le second site de production de D7V après celui d'Aubigny-en-Artois

“ L'extension du site de Tincques, dans la zone d'activité Ecopolis, prévoit de porter la surface de 23 000 m<sup>2</sup> à 86 169 m<sup>2</sup>. ”

(créé en 1999). L'extension du site de Tincques, dans la zone d'activité Ecopolis, prévoit de porter la surface de 23 000 m<sup>2</sup> à 86 169 m<sup>2</sup>. La production de pâtisseries (donuts, beignets, cookies, tropéziennes, brioches, cakes et muffins) devrait passer annuellement de 11 000 tonnes à 26 000 tonnes. L'effectif du site, actuellement de 239 per-



L'usine devrait presque quadrupler sa surface dans la zone d'activité Ecopolis. PHOTO ARCHIVES

sonnes, sera porté à terme à 600 salariés, auxquels on pourra ajouter deux cents intérimaires en période de forte production.

#### PAS DE CAMION DANS LE CENTRE DU VILLAGE

Côté impact environnemental, le dossier est plutôt bien ficelé. Les

déchets (huiles de friture notamment) sont pris en charge dans les normes par des entreprises spécialisées. Le trafic va sérieusement augmenter (on prévoit 500 véhicules légers et 140 poids lourds pour l'expédition, l'évacuation des déchets, l'approvisionnement...). Il est prévu que

les camions ne transitent pas par le centre du village. En attendant que le projet de contournement de la RD 939 ne devienne une réalité. Des mesures seront prises pour éviter un incendie, le risque le plus prévisible dans ce type d'installation, et toute autre forme d'aléa. ■

#### LES CONSULTATIONS DU DOSSIER

L'enquête publique concerne la zone d'Averdoingt, Berles-Monchel, Penin et bien sûr Tincques. La demande d'autorisation est consultable dans ces mairies. La copie du rapport et des conclusions du commissaire enquêteur sera tenue à la disposition du public, pendant un an, en mairie de Tincques ainsi que dans les mairies précitées. Alain Daguet, commissaire enquêteur recueillera les observations des particuliers par courrier en mairie de Tincques, 4, place Principale, ou sur place lors des permanences : en août, le lundi 17 de 9 heures à 12 heures, vendredi 28 de 15 heures à 18 heures ; en septembre, le mercredi 2 de 15 heures à 18 heures, samedi 12 de 10 heures à 12 heures et jeudi 17 de 15 heures à 18 heures (masque et stylo requis). Les observations et propositions du public pourront également se faire sur <http://www.pasdecalais.gov.fr> – Publications – Consultations du public – Enquête publique – ICPE AUTORISATION – LES DELICES DES 7 VALLEES TINCQUES.

**ARTICLES RÉDACTIONNELS**  
parus dans **LA VOIX DU NORD**  
du **JEUDI 13 AOÛT 2020**  
et du **SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020**

**ARRAGEOIS-TERNOIS**

Samedi 26 septembre 2020



**Bonjour**

**... DE PROF !**

La rentrée, quand on est prof, c'est aussi essayer de connaître au plus vite ses nouveaux élèves... mais avec le masque, c'est plutôt difficile ! Souvent, en cours, c'est par le biais d'un sourire, d'une marque ou mimique particulière qu'on retient un visage et un nom ou un prénom plus facilement. Certes, les yeux sont aussi expressifs, mais c'est compliqué, voire très ardu face par exemple à des jumeaux ! Et puis la voix aussi est difficilement

audible avec le masque ; et la voix, c'est aussi l'identité d'un(e) élève. En cours de langues, on n'entend rien, surtout que les élèves sont la plupart du temps un peu timides à l'oral. Certes, a contrario, le masque peut permettre de bâiller et de manger un chewing-gum sans se faire repérer. Et puis pour un prof, c'est épuisant de parler en forçant encore plus la voix pour se faire comprendre. Et ça donne soif, un masque ! Bref, vivement que ça finisse, tout ça ! **C. C.**

**Météo**

Matin 7°C

Après-midi 12°C



**Demain**

Matin 10°C

Après-midi 17°C



**TINCQUES**  
**DE GROS**  
**INVESTISSEMENTS**  
**POUR L'USINE DÉLICES**  
**DES 7 VALLÉES** PAGE 12

**ARRAS**  
**Deux rugbymen de renom**  
**présents dimanche :**  
**J.-C. Skrela et A. Benazzi**  
PAGE 14

**COMMUNAUTÉ URBAINE**  
**Akebono s'est engagé**  
**à rembourser en partie**  
**une aide versée en 2013**  
PAGE 16

**VIMY**  
**La Canadian Race**  
**maintenue dimanche...**  
**enfin normalement**  
PAGE 31

ARTICLES RÉDACTIONNELS  
parus dans LA VOIX DU NORD  
du JEUDI 13 AOÛT 2020  
et du SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

12 Arrageois-Ternois

LA VOIX DU NORD SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020

## Plus de 20 millions d'euros pour développer l'usine Délices des 7 Vallées

Un peu moins de deux ans après sa reprise par le groupe Mademoiselle Dessert, et après de long mois de négociations pour mener à bien les acquisitions foncières nécessaires au déploiement de son projet, l'usine Délices des 7 Vallées va bénéficier d'un très important programme d'investissements.



Les travaux d'extension de l'usine sont espérés à partir du mois de décembre dans l'usine Délices des 7 Vallées, à Tincques, spécialisée dans la pâtisserie vendue en grande distribution.

PAR DAVID DERIEUX  
arras@lavoixdunord.fr

**TINCQUES.** C'est un signal fort adressé par le groupe Mademoiselle Dessert dans un contexte de crise sanitaire qui a impacté nombre de ses usines. Malgré le climat d'incertitudes persistantes, le groupe s'approprie à investir 30 millions d'euros dans les prochains mois. À savoir 8 millions pour le volet énergie de cinq usines à travers le France, et surtout 22 millions pour le seul

site de Tincques. Le groupe a – enfin – signé en février dernier les actes d'acquisition de 6,32 hectares dans le prolongement du site actuel. Il va désormais pouvoir lancer son projet de développement, mais aussi conserver une réserve foncière pour l'avenir. L'enquête publique portant sur le permis de construire, et sur la demande d'autorisation d'exploiter, s'est terminée le 17 septembre. « On attend pour mi-octobre le rapport du commissaire enquêteur, et on espère un retour courant novembre, pour lancer nos travaux à

partir de décembre », détaille le nouveau directeur de l'usine, Gilles Guerlet.

« **Même cette année avec la crise, on continue d'embaucher 30 à 40 personnes par an.** »

Les appels d'offres vont être lancés ces jours-ci pour la construction du nouveau bâtiment. L'investissement ne portera pas sur 22 millions d'euros dans l'imme-

diat, mais plus probablement 16 millions, répartis entre le bâtiment d'environ 5 000 m<sup>2</sup> et l'aménagement d'une première ligne de production supplémentaire. Une ou deux autres doivent suivre un peu plus tard, en fonction de l'évolution des besoins. « Il faudra compter un an de travaux environ, estime Gilles Guerlet. On espère installer les premiers process fin 2022, réaliser les tests en janvier 2023, puis lancer la production de la nouvelle ligne les mois suivants. » Des aménagements vont également être réalisés sur les lignes de production

actuelles. L'augmentation de production liée à la mise en fonction d'une ligne supplémentaire, espérée en février 2022, est synonyme de trente emplois directs supplémentaires. Ce qui ne changera rien à la politique de recrutement en vigueur depuis plusieurs années. « Même cette année avec la crise, on continue d'embaucher trente à quarante personnes par an. C'est nécessaire pour assurer notre développement. » Délices des 7 Vallées compte aujourd'hui 330 employés en CDI, et fait appel à une centaine d'intérimaires. ■



**GILLES GUERLET, NOUVEAU DIRECTEUR**

Suite au départ de Marien Gaynard, qui a pris de nouvelles responsabilités au sein du groupe Mademoiselle Dessert, Délices des 7 Vallées a recruté un nouveau directeur pour ses usines de Tincques et d'Aubigny. Il s'agit de Gilles Guerlet, homme d'expérience et « local de l'étape » comme il se définit, qui a pris ses fonctions en octobre 2019. Originaire de Vaux-Vraucourt, près de Bapaume, il possède de la famille dans le Ternois et retrouve avec plaisir un secteur qui lui tient à cœur. Diplômé de l'ISA (école d'ingénieurs en agriculture, agroalimentaire, environnement et paysage) à Lille, Gilles Guerlet, 49 ans, a précédemment été directeur d'usine pour la coopérative laitière Sodiaal, directeur de l'usine Candia de Cambrai, et directeur d'une usine de produits traiteurs surgelés, à Aire-sur-la-Lys. Il a été « séduit par le projet d'entreprise de Délices des 7 Vallées et par les belles perspectives de développement, sur un marché dynamique et porteur ».

## Fort impact avec la crise du Covid-19

Beaucoup d'entreprises agroalimentaires ont continué à tourner à plein régime au cœur de la crise liée au Covid-19, parce qu'il fallait bien continuer à nourrir la population. Ça n'a pas été le cas des Délices des 7 Vallées pour deux bonnes raisons. D'abord la part importante de la restauration hors foyer (RHF) dans l'activité. Les clients étant confinés, et les restaurants fermés, ce marché a chuté. De même, le sérieux coup de frein porté aux exportations a pénalisé l'entreprise, très active à l'export. Après deux années de progression

de l'activité, qui a atteint 13 000 tonnes de produits en 2019, D7V a connu une période inédite de ralentissement de son activité pendant trois mois. « On a dû arrêter d'avoir recours à des intérimaires, on a connu des périodes de chômage partiel, et on a dû fermer le site d'Aubigny jusqu'à fin juin. Se sont ajoutées les opérations de désinfection, d'arrêt et de redémarrage des lignes, de mise en place de la distanciation, d'achat d'équipements de protection... », détaille le directeur. Après trois mois difficiles, l'activité a repris depuis l'été avec des

hauts, des périodes de stabilisation, et toujours des incertitudes à court terme. L'entreprise n'a pas encore retrouvé l'ensemble de ses clients, eux aussi impactés par la crise. « On est satisfait de revenir en septembre à 85 % de l'activité de septembre 2019... On espère que la reprise va durer. On se doit d'être réactif quand un client passe commande. » Heureusement, des signaux positifs apparaissent également : « On a obtenu cette année nos deux premiers référencements au Japon. Une bonne nouvelle sur ce marché difficile et exigeant ! » ■